

et d'humbles religieuses ! Que la grâce de Dieu suscite de plus nombreux dévouements afin que se multiplient et se développent les plantations dans le champ du Père célest !

Jetons un regard d'admiration sur les cinq belles nefs de la basilique, séparées entre elles par quatre files de vingt colonnes en granit du Simplon. Quelle grandeur tranquille ! Quelle somptueuse simplicité ! Les colonnes sont d'ordre dorique ; aux murs, aux frises, aux voûtes peu ou point d'ornements. Voilà de belle architecture : le style est noble et pur ; pas d'afféterie ; rien de mesquin, d'étrange ou de tourmenté : l'œil est satisfait et le corps se meut à l'aise dans cette spacieuse " area. "

Sur les frises du chœur et des nefs court une longue série de médaillons en mosaïque représentant la succession des papes depuis saint Pierre jusqu'à Léon XIII. Les Romains d'illustre origine conservaient dans leurs *penetralia* les images ou portraits des ancêtres qu'ils faisaient porter solennellement devant eux dans les rues lorsqu'ils menaient le deuil d'un membre de leur famille. L'Eglise a sanctifié ce respect des ancêtres. Ne convient-il pas que les catholiques se glorifient de montrer aux étrangers, aux amis du dehors la suite fameuse des Pontifes qui ont la charge de nourrir les âmes de la doctrine de vie, de les confirmer dans la foi, de les régir, de les discipliner, de les conduire à Dieu ? Oui, voilà le livre d'or de la sainte hiérarchie catholique ; voilà la généalogie de nos Pères et Pasteurs qui ont été choisis et établis par l'Esprit-Saint pour gouverner l'Eglise, en nom et place du Christ. " Réjouissons-nous avec saint Bernard " de ce que nos Papes sont montés se réunir à leurs compatriotes " du ciel ! Là-haut ils s'acquittent du mandat que leur ont confié les fils de cette terre de captivité ; ils nous concilient les " cœurs des bienheureux et ils leur communiquent les pieux " désirs des malheureux. Réjouissons-nous de ce que la cour céleste compte parmi ses membres des hommes qui ont souci de " nous, qui nous protègent de leurs mérites, nous qu'ils ont formés par leurs exemples et affermis par leurs miracles ! . . . "

Achevons par la pensée notre pèlerinage et, sortant du temple magnifique, suivons la route jusqu'aux Trois-Fonaines, lieu du martyre de saint Paul. De chaque côté de la route sommeille la campagne désolée ; des ramblins et des gamines en lambeaux de vêtements trottent pieds-nus sur les cailloux blessants et nous supplient de leur donner *un santarello, una*